

BRONCHIOLITE

PHASE POST-EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN BAISSSE.

Aux urgences comme chez SOS Médecins, la part des recours des moins de 2 ans pour bronchiolite poursuit sa baisse, sous les seuils d'alerte régionaux, malgré une circulation des VRS persistante.

GASTRO-ENTERITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE A L'HOPITAL, EN BAISSSE EN VILLE.

La part des recours aux urgences pour gastro-entérite est stable, à un niveau élevé et au-delà du seuil d'alerte. Au contraire, la part des recours à SOS Médecins est en diminution, repassant cette semaine sous le seuil d'alerte.

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE.

L'activité grippale s'est stabilisée cette semaine tant dans les recours aux urgences qu'à SOS Médecins ; la circulation des virus grippaux reste importante dans la région et 9 nouveaux cas graves ont été signalés cette semaine portant à 55 (dont 13 décès) le nombre de cas sévères signalés dans la région.

Compte-tenu du nombre élevé de syndromes grippaux vus par les SOS Médecins de la région et du nombre élevé de passages aux urgences des plus de 65 ans depuis le début de la semaine 2017-04, **le pic régional de l'épidémie de grippe n'est probablement pas atteint** (à l'instar du pic national) ; il faut donc s'attendre encore cette semaine à une activité soutenue dans les SAU.

Le bulletin épidémiologique national montre une persistance du recours aux soins en médecine ambulatoire ; le pic national n'est pas atteint. Toutefois, une stabilisation est observée dans de nombreuses régions et la diminution est amorcée en Auvergne-Rhône-Alpes. Pour en savoir plus, consultez le bulletin national : [ici](#).

GRIPPE

Le nombre de signalements de cas groupés de gastro-entérites en Ehpad s'est stabilisé les deux dernières semaines, avec trois épisodes survenus en semaine 2017-03 (53 cas groupés signalés depuis la semaine 2016-40).

Le nombre de signalements d'IRA est en diminution après le pic d'épisodes en semaine 2017-01. Depuis la semaine 2016-40, 71 cas groupés ont été signalés dont 4 pour la dernière semaine. La poursuite de l'épidémie de grippe dans la région incite à maintenir la vigilance pour la détection précoce et la gestion d'épisodes d'IRA au sein des collectivités à risque.

Parmi les cas groupés d'IRA pour lesquels une recherche étiologique (TROD) a été réalisée ($n=45$), 30 étaient confirmés pour la grippe. Les taux d'attaque et la létalité observés lors de cas groupés d'IRA demeurent dans les valeurs habituelles.

Les documents d'aide à la gestion des épisodes d'IRA en EHPAD sont disponibles sur le site de l'ARS Hauts-de-France :

<http://www.ars.hauts-de-france.sante.fr/Dispositif-EHPAD.179294.0.html>

<http://www.ars.hauts-de-france.sante.fr/Conduite-a-tenir-devant-un-phe.151312.0.html>

EHPAD

Le nombre d'intoxications au CO signalées à l'ARS a nettement augmenté en semaine 2017-03, probablement en lien avec la vague de froid que connaît actuellement les Hauts-de-France. Ces conditions météorologiques incitent à maintenir la vigilance vis-à-vis du risque d'intoxication au CO. Les conseils destinés à éviter la survenue d'intoxication au CO sont disponibles sur le site de Santé publique France et en région sur le site www.intoxco-npdc.fr.

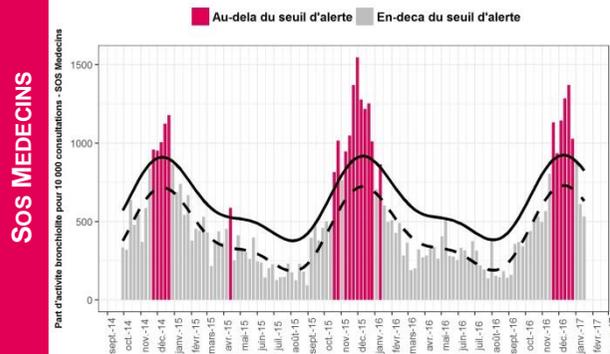
CO

METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

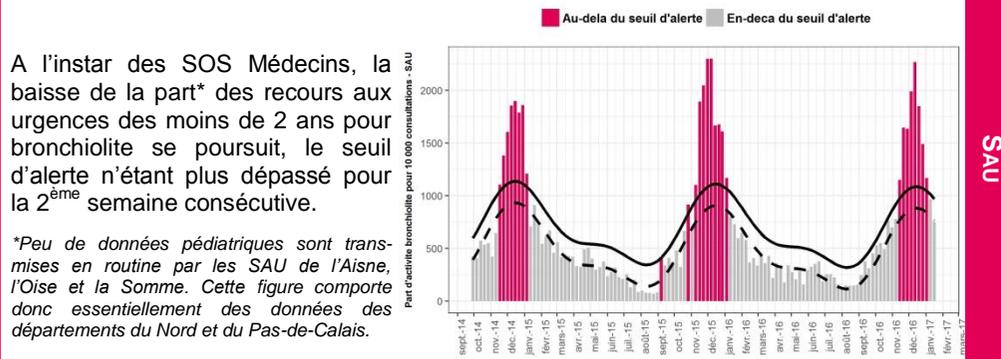
Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolites poursuit sa diminution, sous le seuil d'alerte pour la 3^{ème} semaine consécutive.

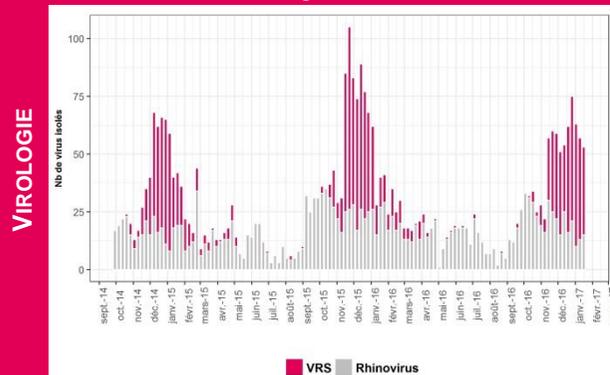
Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



A l'instar des SOS Médecins, la baisse de la part* des recours aux urgences des moins de 2 ans pour bronchiolite se poursuit, le seuil d'alerte n'étant plus dépassé pour la 2^{ème} semaine consécutive.

*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. Cette figure comporte donc essentiellement des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

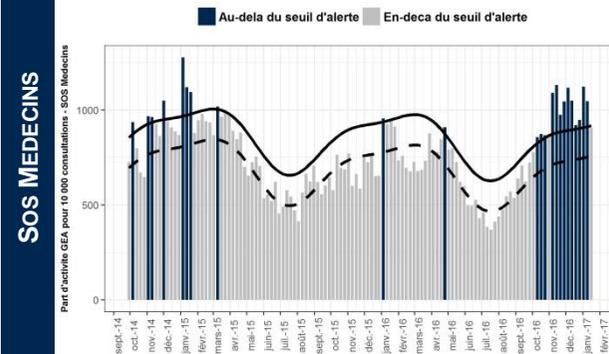
Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU reste stable, à un niveau élevé.

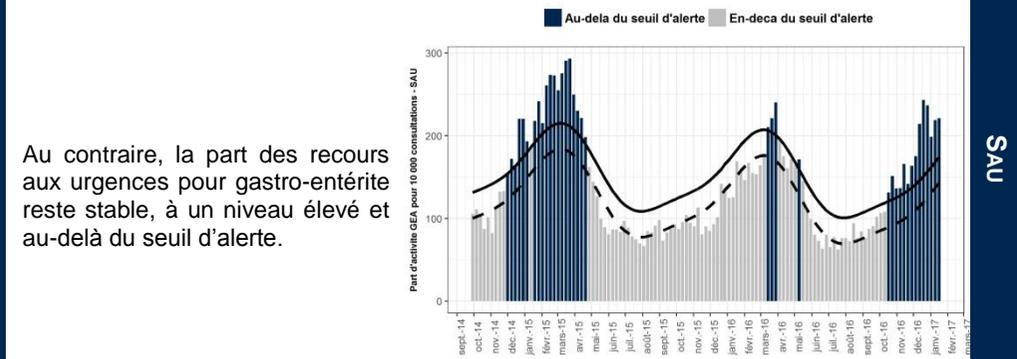
POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



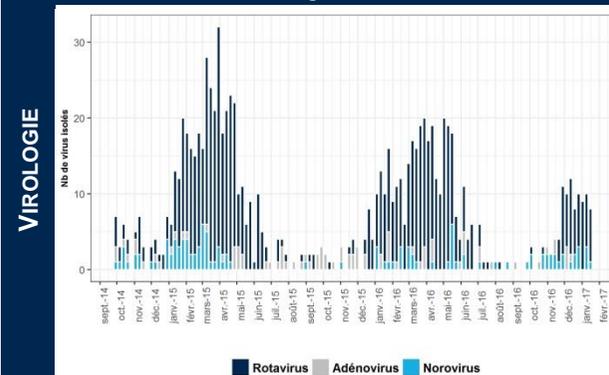
La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérite est, à nouveau, en diminution, légèrement en-deçà du seuil d'alerte.

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Au contraire, la part des recours aux urgences pour gastro-entérite reste stable, à un niveau élevé et au-delà du seuil d'alerte.

Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

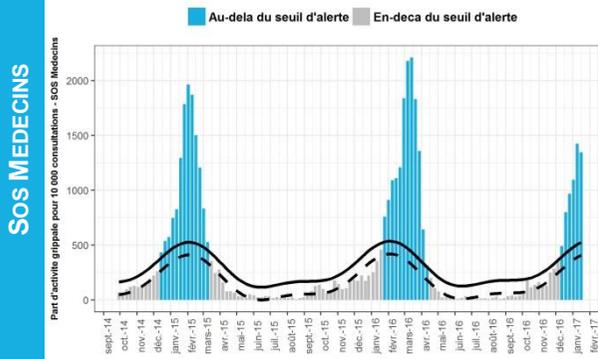


Le nombre de virus entériques isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU reste stable, à un niveau inférieur aux deux saisons précédentes.

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, notamment pour la recherche de norovirus.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

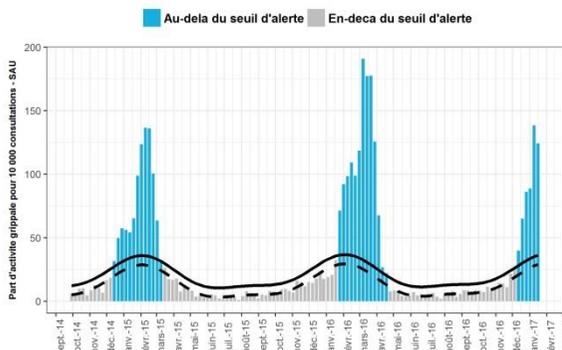


La part de l'activité grippale dans l'activité totale des SOS Médecins est stable cette semaine, au-delà du seuil d'alerte pour la 6^{ème} semaine consécutive.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

Comme observé chez SOS Médecins, la part des recours aux urgences pour grippe est stable, au-delà du seuil d'alerte depuis mi-décembre.

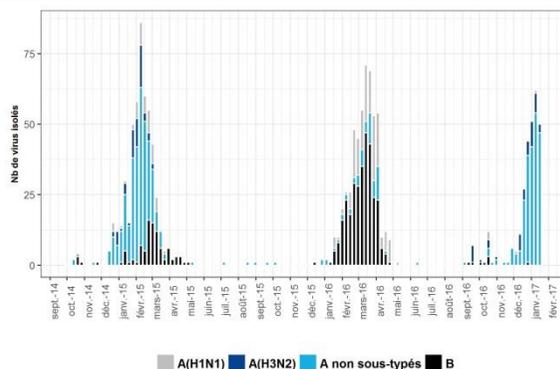
Après l'augmentation amorcée fin décembre, la part des pneumopathies et des bronchites aiguës chez les personnes âgées, est en diminution cette semaine (9% vs 12%). Plus des deux tiers sont suivis d'une hospitalisation.



SAU

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE



Le nombre de virus grippaux isolés par les laboratoires de virologie des 2 CHU est en légère baisse cette semaine avec 47 virus détectés.

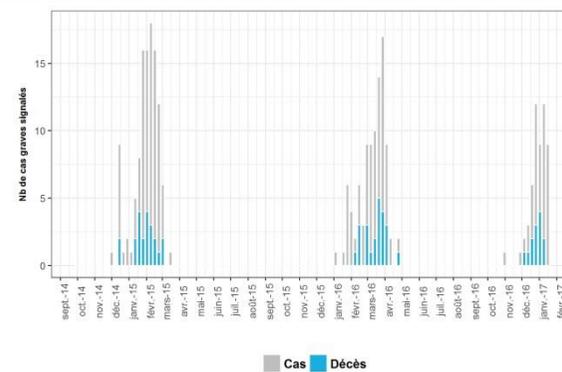
*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

Depuis la reprise de la surveillance (2016-44), 55 cas graves de grippe ont été signalé dont 9 cette semaine ; parmi eux, 13 sont décédés.

La grande majorité (87 %) des patients présentait au moins facteur de risque alors que seuls 26 %* étaient vaccinés.

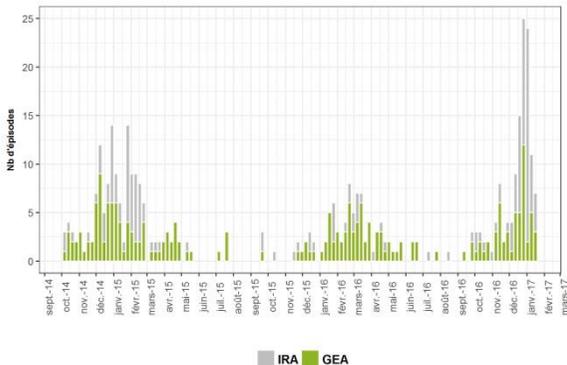
*Chez les patients pour lesquels l'information était connue



CAS SEVERES DE GRIPPE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#) ET L'ANNEXE « CAS SEVERES DE GRIPPE » : [ICI](#)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Après le pic observé en semaine 2017-01 avec 22 épisodes d'IRA signalés, le nombre d'épisodes est en diminution. Au total, 71 épisodes d'IRA ont été signalés cette saison dont 30 confirmés à virus grippal.

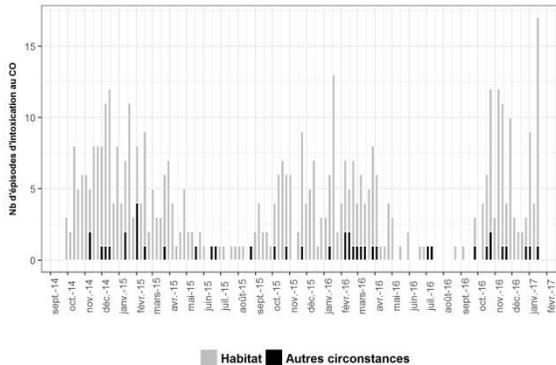
Depuis le début de la saison, 53 épisodes de GEA ont été signalé

*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

** Sur les 45 ayant bénéficié de recherches étiologiques.

INTOXICATIONS AU CO

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Au cours de la semaine 2017-03, 17 affaires d'intoxication au CO ont été signalées à l'ARS, 16 ayant lieu dans l'habitat. Ce chiffre, le plus élevé relevé ces deux dernières saisons, est à mettre en parallèle avec la vague de froid sévissant actuellement dans la région.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)